

Canton de Mondoubleau.

Ce canton renferme 14 communes. 10 entretiennent des écoles publiques. Trois, Beauchesne, Oigny, Saint-Avit, sont tout à fait dépourvues d'instruction. Cormenon a une école privée.

Mondoubleau.

La ville de Mondoubleau a trois écoles publiques, deux de garçons et une de filles. M. Trochu, chargé de l'enseignement supérieur, est un instituteur très distingué. Il est soigneux, intelligent, capable, réfléchi, d'une tenue parfaite. Il a eu fort à faire en prenant la direction de son école que son prédécesseur a été contraint de quitter pour défaut de conduite. Il faudra encore plusieurs années pour que l'enseignement y soit satisfaisant. On peut compter qu'entre les mains de M. Trochu, il ne peut que s'améliorer, car cet instituteur a du zèle et un grand désir de bien faire.

L'école élémentaire de garçons est sous la direction de M. Agneau. Il y a 25 ans que cet instituteur exerce à Mondoubleau et quoique son enseignement soit un peu arriéré, il ne laisse pas d'avoir un grand nombre d'élèves. Bien que son caractère soit emporté, bien que parfois, il se soit laissé aller à des actes de brutalité très blâmables, il jouit de la confiance des parents. Avant la loi, on a pu le citer comme un instituteur recommandable ; mais il a été bien dépassé par nos jeunes instituteurs qui ont pu puiser aux bonnes sources, et qui, avec la volonté, ont le pouvoir de bien faire. Son école toutefois n'est pas mal tenue, mais les résultats sont médiocres.

L'école de filles tenue par des Sœurs de Chartres¹ se place en tête de toutes les écoles de filles du département. Il est impossible de rencontrer une meilleure tenue, un ordre plus parfait, plus de propreté dans la classe, dans les cahiers, sur les élèves. L'institutrice, quoique bien jeune, a une attitude consommée pour l'enseignement. Les résultats sont des plus satisfaisants. Aucune école de filles, nous dirons presque de garçons, ne nous a offert des connaissances aussi réelles, en grammaire, en orthographe, en analyse, en géographie et histoire. On voit que l'institutrice entre dans les plus petits détails et que rien n'échappe à sa surveillance et à son zèle éclairé. La ville de Mondoubleau et les mères surtout doivent être heureuses de posséder une telle école.²

Arville.

Voici bien l'instituteur le plus incapable, le plus dépourvu d'intelligence que je connaisse. Barbier est un homme très démonstratif, très empressé, se donnant beaucoup de mouvements, mais au fond, ce zèle recouvre une profonde ignorance. À la première vue, on pourrait emporter une bonne idée de cette école, mais en interrogeant les élèves, on s'aperçoit bien vite que l'enseignement est mauvais et les

¹ -Avec celles de Reuillé,, les Sœurs de Saint-Paul de Chartres appartiennent aux congrégations enseignantes dans le Loir-et-Cher. Une « lettre d'obédience » délivrée par l'évêque leur tient lieu de brevet de capacité.

² -Ce vibrant éloge de l'enseignement par une Sœur de congrégation catholique est rare chez C. PRAT qui reproche plutôt aux Sœurs un enseignement pauvre, basé sur la mémoire plus que sur la réflexion.

résultats nuls. M. Barbier est jeune, il pourrait, à force de travail, acquérir un peu, mais son caractère qui est peu réfléchi ne le porte pas vers des habitudes studieuses.

Baillou.

L'instituteur de Baillou est l'opposé de celui d'Arville. Bien qu'il soit âgé, il cherche tous les moyens de s'instruire. D'année en année, on remarque des améliorations dans son école. Le Sieur Maurice est un homme réfléchi, il a du bon sens, un jugement sain. Il dirige convenablement les enfants dont l'instruction est satisfaisante. Nous ne pourrions pas en dire autant de tous les instituteurs.

Outre l'école de garçons, il y a encore une école de filles tenue par Mme veuve Goguet et qui ne se recommande ni pour la tenue ni pour les progrès. L'institutrice n'a pas de capacité, les enfants d'ailleurs sont en petit nombre et peu âgés. Ce qui diminue les chances de succès. On pourrait regarder cette école comme une salle d'asile.

Choue.

Voici un instituteur qui se recommande par des qualités excellentes. Élevé par son frère de Mondoubleau, le jeune Trochu promet à l'instruction un zèle propagateur de bonnes méthodes. C'est une de ces natures heureusement organisées qui se façonnent facilement et qui prennent toutes les bonnes impressions. Aussi, en peu de temps, cet instituteur s'est-il mis à même de diriger une école. La sienne se distingue par une tenue parfaite. L'enseignement y est satisfaisant, les progrès sensibles. Toutes les fois que nous avons visité cette école, nous en sommes toujours sorti fort content. Les instants que nous y avons passés nous ont toujours paru agréables. Que d'écoles produisent un effet bien différent !

Cormenon.

Cette commune est trop voisine de Mondoubleau, les communications sont trop faciles pour qu'elle puisse jamais avoir une bonne école et une école fréquentée. Les enfants d'un âge déjà avancé vont chercher à la ville l'instruction qu'ils ne trouvent pas dans leur commune. Aussi l'école privée de Cormenon n'est presque rien. D'ailleurs M. ? ... qui la dirige a peu de capacité. Il a tout juste le degré d'intelligence nécessaire pour soigner et surveiller les enfants qui lui sont confiés. Aussi son école est une véritable salle d'asile.

Plessis-Dorin.

La commune du Plessis-Dorin est une des plus arriérées en fait d'instruction. Et le moyen qu'il en soit autrement avec un instituteur comme le Sieur Gosnet. Sa méthode d'enseignement n'est que de la routine. Nous ne le blâmons pas car il n'a jamais été dirigé. Il ne montre que comme il a appris lui-même, mais le reproche que nous pouvons lui adresser à juste droit, c'est d'avoir de la mauvaise volonté, c'est de ne pas chercher à perfectionner son enseignement, en un mot, c'est d'être apathique, c'est de vouloir faire demain, après, toujours, ce qu'il a fait jusqu'à présent. Aussi ne vous attendez pas à trouver dans cette école des progrès, des résultats. La tenue des élèves répond à l'enseignement, c'est-à-dire qu'elle est très mauvaise.

Saint-Agil.

La commune de Saint-Agil, eu égard à sa position, est une des localités les plus agréables de l'arrondissement. On y aime l'instruction, et c'est pour un instituteur une collocation assez avantageuse. Pendant trop longtemps l'éducation des enfants a été négligée, pendant trop longtemps, elle a été abandonnée aux soins, ou plutôt à la mauvaise direction d'un ignorant. Aussi faudra-t-il plusieurs années pour qu'on puisse constater à cet égard des améliorations. Nous espérons beaucoup de l'instituteur actuel, qui sans montrer une grande capacité est rempli de zèle, de bonne volonté. M. Trumeau avec son caractère doux, ses goûts simples, sa conduite et sa moralité parfaite, ne peut manquer de s'attirer l'estime des parents, l'attachement et le respect des élèves.

Saint-Marc-Du-Cor.

Cette commune par sa position géographique au milieu des bois, par son peu d'agglomération, offre pour son école, peu d'éléments de prospérité. Aussi pendant longtemps a-t-elle été privée d'instituteur. M. Gaultier qui s'est décidé à prendre la direction de l'école ne manque pas d'intelligence. Bien que sa capacité soit ordinaire, il a du zèle, un grand désir de bien faire. L'école marche assez bien et déjà, on peut constater des résultats. Nous désirons, dans l'intérêt de cette commune, que M. Gaultier s'y fixe indéfiniment et qu'il ne se laisse pas décourager par le peu de profit qu'il en retire.

Sargé.

Cette commune est sans contredit une des plus belles et des plus populeuses du département. Portée de bonne volonté pour l'instruction, (?) de grands éléments de succès, comment se fait-il que ses écoles ne sont remarquables que par l'ignorance et la mauvaise tenue des enfants. Nous avons surtout en vue celle des garçons. C'est que l'instituteur est un des plus médiocres, c'est qu'il est sans énergie, sans intelligence, sans capacité, c'est qu'il est le type des instituteurs routiniers, c'est qu'il est affligé d'une surdité très grande, c'est que l'âge lui a affaibli la vue au point qu'il distingue à peine les enfants. Un tel état de choses afflige les parents, les autorités ; mais le père Leblond est un vieux serviteur, sans ressources, on le conserve par pitié, tout en déplorant sa nullité car s'il perd sa position, la plus profonde misère l'attend.

L'école de filles tenues par une Sœur de Chartres, n'est pas, il est vrai, dans une situation aussi déplorable ; mais l'enseignement y est fort ordinaire et la tenue médiocre. L'institutrice nous a paru peu intelligente et peu propre à la direction d'une école.

Souday.

En entrant dans l'école de cette commune, on n'a pas lieu d'être très satisfait du local ; mais l'instituteur en a tiré tout le parti possible. Cette école est l'opposée de celle de Sargé. Elle vous console de l'impression fâcheuse que vous en avez rapportée. M. Halotte, sous un extérieur simple et qui lui est peu favorable au premier abord, cache un mérite réel. Il a des qualités précieuses pour un instituteur, une grande douceur et une grande complaisance avec les enfants, une rare aptitude pour l'enseignement, beaucoup d'intelligence et de capacité. Aussi, son école marche bien et les progrès

sont très sensibles. Ajoutez à cela, une pureté de mœurs et une conduite exemplaires et vous ne serez pas étonnés que cet instituteur soit aimé de ses élèves et qu'il jouisse de l'estime et de la considération des parents.

En face de l'école de garçons se trouve l'école de filles dirigée par Mlle ?... non brevetée et exerçant provisoirement. Il s'en faut de beaucoup que sous le rapport de la capacité, cette institutrice soit aussi recommandable que l'instituteur. L'enseignement est fort ordinaire, mais la tenue est bonne. Les parents peuvent en toute assurance confier leurs filles à cette institutrice, car elle ne peut que leur donner d'excellents principes de conduite.

Le Temple.

L'école du Temple est dirigée par le sieur Gascher. Il faut avoir les goûts simples, la vie tranquille, le peu d'ambition de cet instituteur pour consentir à demeurer dans cette commune qui n'offre aucune espèce d'avantages. C'est un de ces hommes qui usent leur existence dans l'exercice de leurs fonctions, qui parcourent sans bruit et pour ainsi dire inconnus la carrière qui leur a été tracée, qui s'y rendent utiles sans espoir de récompenses. Et qu'ils quittent la vie sans se glorifier du bien qu'ils ont pu faire dans l'accomplissement des devoirs de leur état leur semble naturel. Nous dirons que le sieur Gascher tient bien son école, qu'il s'y consacre uniquement, que les enfants sont bien élevés et que les progrès sont satisfaisants. Heureuse la commune qui possède un pareil instituteur.

Comités locaux.

Il n'y a guère dans ce canton que les comités locaux de Mondoubleau et de Sargé qui s'occupent de leurs écoles. Les autres ne sortent jamais de leur apathie.

Maisons d'école.

Des 14 communes de ce canton, trois sont propriétaires de leur maison d'école. Deux autres, Arville et Le Temple sont dans l'intention d'acheter. Il n'y a donc dans le reste qu'indifférence et mauvaise volonté.